



**GLOTTOPOL**

Revue de sociolinguistique en ligne

## **APPEL À PARTICIPATION POUR UN NUMÉRO THÉMATIQUE**

### **MIGRATION(S) MULTIPLE(S). RECONFIGURATIONS DES RÉPERTOIRES SOCIOLINGUISTIQUES ET PERSPECTIVES ÉDUCATIVES**

**Marine Totozani, Valeria Villa-Perez**

Date limite de réception des contributions : **31 décembre 2021**

Envoi des contributions à : [valeria.villa@univ-st-etienne.fr](mailto:valeria.villa@univ-st-etienne.fr), [marine.totozani@univ-st-etienne.fr](mailto:marine.totozani@univ-st-etienne.fr), [glottopol@gmail.com](mailto:glottopol@gmail.com)

Consignes pour la remise des textes : voir <http://glottopol.univ-rouen.fr/appels>

Date de parution : **octobre 2022**

### **Argumentaire**

Si la migration est un phénomène inhérent à l'humanité, ce sont ses manifestations « récentes », accentuées par une complexification des flux migratoires, que cet appel à contributions souhaite interroger. Plus concrètement, il s'agit de se pencher sur des mouvements migratoires dynamiques, comportant plusieurs étapes et se produisant souvent après un séjour « prolongé » dans un premier pays d'accueil (ou de transit), afin de les étudier à l'aune de la sociolinguistique et de la didactique des langues.

En France, les recherches sur les migrations dans ces deux champs peuvent déjà se prévaloir d'un important héritage inauguré avec l'école grenobloise depuis plus de trois décennies (Billiez, 1979 ; Dabène, 1981) et suivi d'une vaste production scientifique dont C. Canut et M. Guellouz (2018) proposent un état des lieux en introduction du numéro 30 de la revue *Langage et société*. Dans le cadre de ces recherches, pour problématiser la multiplicité des trajectoires migratoires et langagières, C. Deprez emploie la notion de « circulation ». Cette dernière permet de considérer « l'espace mis en jeu dans l'immigration [non] plus de façon linéaire, avec aux extrémités deux points statiques et opposés entre pays d'accueil et pays d'origine mais bien comme une circulation [...] entre ces deux pôles (voire plus), où transitent des personnes, mais aussi [...] des modèles culturels » (Deprez, 2006 : 119-120). Issue des travaux de Tarrus (1992), la notion de **circulation migratoire** est intéressante dans

la mesure où elle a été investie par les sciences humaines et sociales pour décrire et analyser les phénomènes liés à la mondialisation (Lessault, Berthomiere, 2019 : 22).

Tout en se situant dans ce sillage, la thématique du numéro que nous proposons se veut en même temps une ouverture sur une situation relativement récente : la **migration multiple**. De ce fait, en sociologie, le focus est déplacé de l'immigration à l'*émigration* d'un pays à un autre, voire plusieurs, et cela va au-delà des problématiques concernant les migrations dites de *retour* pour se concentrer sur les *remigrations* (Héran, 2018). En faisant évoluer les représentations traditionnelles sur la migration d'un pays d'origine à un pays de destination, les recherches en question mettent en lumière des parcours de vie pluridirectionnels (cf. Beauchemin, 2015). Ainsi, la *migration multiple* est décrite comme l'itinéraire « d'un pays européen vers un autre par un processus comportant deux étapes ou plus » (Toma, Castagnone, 2015 : 70) dont « les facteurs qui déterminent les trajectoires de migrations individuelles restent pourtant mal connus » (*ibid.*).

Néanmoins la dimension (socio)linguistique et didactique est lacunaire dans ce domaine et mérite réflexion. En France, pays qui depuis plusieurs années représente l'une des étapes d'une migration triangulaire d'individus ou de familles originaires du Maghreb (mais pas seulement) ayant résidé par exemple en Italie (Villa-Perez, 2017 ; Totozani, 2018a), la question commence à attirer de plus en plus l'attention des chercheur.e.s. Ces travaux mettent en évidence les trajectoires intra-européennes de migrants en **plurimobilité** (Azzara, Villa-Perez, 2020) provenant originellement de pays tiers. La France est aussi au centre de l'itinéraire de migrants venant d'Espagne. Le cas français est donc un exemple parlant d'une nouvelle réalité migratoire répandue au niveau européen. Ce qui rend possibles les migrations répétées est d'une part la possession d'un passeport d'un pays appartenant à l'UE (cf. De Hoon, Vink, Schmeets, 2019), obtenu lors d'une première migration, qui facilite la circulation intraeuropéenne. D'autre part, au-delà des raisons linguistiques, cela renvoie à des « compétences sociales », à « un savoir-circuler » (Lessault, Berthomiere, 2019 : 39), à la présence d'un réseau familial et/ou amical (Beauchemin, 2015), dans le troisième, voire le quatrième pays d'installation qui semble être un facteur déterminant à la base d'un autre projet migratoire. En guise d'exemples, ces mêmes mouvements s'observent en Suisse ou au Luxembourg où de nombreux Brésiliens et Capverdiens s'installent après avoir vécu au Portugal ou ailleurs en Europe<sup>1</sup>. La Grande-Bretagne est aussi concernée : elle est devenue une étape migratoire des Italo-Bengalais (Della Puppa, King, 2019) ou des Italo-Nigériens (Goglia, 2020).

Mais l'Europe n'est pas un contexte exclusif des migrations multiples qui s'observent aussi à l'échelle d'autres continents : entre l'Algérie, la France et le Canada (Thamin, Ali-Bencherif, Calinon, 2019), en Asie, en Océanie... De ce fait, les contributions attendues peuvent concerner également des aires géographiques en dehors de l'Europe et d'autres langues que le français.

Les dimensions sociolinguistiques et didactiques précisées plus haut nous conduisent à privilégier des articles à propos de :

- la **reconfiguration du répertoire linguistique des locuteurs** : comment les répertoires des locuteurs se restructurent-ils *autour de* et *en contact* avec le français ou d'autres langues ? Quels phénomènes **d'hybridation linguistique**, les circulations migratoires entraînent-elles (entre les langues dites d'origine et/ou d'héritage et la/les langues du nouveau pays d'accueil et inversement) ? Quelles langues sont (re)transmises et avec quelles conséquences sur les **politiques linguistiques familiales** ? En outre, quelles traces

---

<sup>1</sup> Cf. projet de recherche Tavares B., Duchêne A., 2019-2020, *Rencontres postcoloniales dans le contexte de la mondialisation. (Dés)enchevêtrement des positions sociales des migrant-e-s lusophones en Suisse.*

reste-t-il de la/des langue/s (minorées) (Villa-Perez, à paraître 2021) ou variétés des pays de transit dans le répertoire des migrants ?

- l'**aspect idéologique ou représentationnel** : au-delà des langues, quelles circulations idéologiques (rapports à la norme et/ou à la variation, à la variation genrée, aux langues minorées, aux langues de l'écrit, aux langues littéraires, aux langues religieuses...) les migrations multiples engendrent-elles ?
- la **dimension épistémologique** : des questionnements sur les notions employées pour définir des parcours migratoires réversibles (circulation migratoire, migration multiple, double migration, migration subséquente ou successive, remigration, plurimobilité...) pour les dire et les étudier. Comment qualifier les langues faisant partie du répertoire des locuteurs (Calvet, 2016) en plurimobilité : langues « déterritorialisées » (Vermees, 1988), langues « immigrées », « de/en diaspora », « d'origine », « d'héritage » (cf. Matthey, 2017) ... ?
- le **milieu éducatif** : en interrogeant les manifestations linguistiques complexes des phénomènes migratoires dans les nouvelles sociétés d'accueil et/ou de transit, ce numéro a aussi pour but d'éclairer l'**inclusion scolaire et/ou universitaire** des migrants, les inégalités potentielles et les langues associées à leurs parcours (langues minorées et/ou régionales comprises). Si l'école est un des lieux privilégiés pour observer des phénomènes langagiers divers et hétérogènes relatifs aux migrations multiples, l'université reste quant à elle moins investie par les travaux sur l'intégration des étudiant.e.s « migrants » (les études étant davantage concentrées sur les étudiants internationaux ou Erasmus). Tout cela implique une réflexion sur la construction des savoirs (linguistiques et autres), sur les actions en classe, sur les expériences éducatives et d'apprentissage déjà-là des apprenant.e.s (Leconte, Mortamet, à paraître), les gestes professionnels et postures des enseignant.e.s favorisant l'inclusion des élèves en situation de plurimobilité (Totozani, Tomc, Lapique, 2017 ; Totozani, 2018b).
- Les **apprentissages formels et informels**, dont la formation linguistique des migrants (Adami, 2009 ; Beacco, 2017), en plurimobilité : quelle prise en compte des répertoires plurilingues (Azzara, Villa-Perez, 2020) ?
- La **formation initiale et continue** des enseignant.e.s de/en langue/s et la résonance de tels phénomènes sur l'adaptabilité et réflexivité de ce dernier.e.s (Causa, 2021) travaillant avec ces publics et plus largement sur les politiques linguistiques et éducatives.

Enfin, le caractère complexe et multisitué de cet objet de recherche entraîne inévitablement une perspective inter/pluri/disciplinaire (Blanchet, 2018). Ainsi seront également bienvenues des contributions qui croisent les apports des sciences du langage avec d'autres points de vue développés en géographie, en sociologie, en sciences politiques, *etc.* sur la question des migrations multiples.

## Bibliographie

- ADAMI Hervé, 2009, *La formation linguistique des migrants*, Paris, Clé International.
- AZZARA Noel, VILLA-PEREZ Valeria, 2020, « Plurilinguaging et évaluation bienveillante. Une étude de cas sur les migrants adultes en plurimobilité » dans Dinvaux Annemarie, Biichlé Luc, (dirs.), *Mieux vivre en langues, ou comment passer de l'insécurité à la bienveillance, la bientraitance, la coopération*, Paris, L'Harmattan, pp. 143-164.
- BEACCO Jean-Claude, KRUMM Hans-Jürgen, LITTLE David, THALGOTT Philia (dirs.), 2017, *The Linguistic Integration of Adult Migrants: Some Lessons from Research /*

- L'intégration linguistique des migrants adultes : les enseignements de la recherche*, Berlin, De Gruyter Mouton.
- BEAUCHEMIN Cris, 2015, « Migrations entre l'Afrique et l'Europe (MAFE) : Comprendre les migrations au-delà de l'immigration », *Population*, vol. 70, pp. 7-12.
- BILLIEZ Jacqueline, 1979, *Analyse des besoins du public francophone en langues et cultures d'origine des populations migrantes : application au contexte médico-hospitalier*, Thèse de troisième cycle, université Grenoble-III.
- BLANCHET Philippe (dir.), [2013] 2018, « Interdisciplinarité, intercompréhension, interculturation : retour réflexif sur un programme de recherche », dans Blanchet Philippe, *Éléments de sociolinguistique générale*, Limoges, Lambert Lucas, pp. 237-241.
- CALVET Louis-Jean, 2016, « Pratiques des langues en France. Oui, mais de quoi parlons-nous ? », *Langage et Société*, n°155, pp. 39-59.
- CANUT Cécile, GUELLOUZ Mariem, 2018, « Pratiques langagières, expériences migratoires », *Langage et Société*, n°165, 222 p.
- CAUSA Mariella, 2021, « Complexification des besoins en recherche et en formation : retour sur la notion d'adaptabilité professionnelle » dans Tomc Sandra, Totozani Marine, Villa-Perez Valeria (dirs.), *Sociolinguistique et didactique en dialogue. Cheminements avec Marielle Rispail*, Paris, L'Harmattan, pp. 185-201.
- DABENE Louise, 1981, « L'espace migratoire : un champ d'analyses » dans Dabène Louise (dir.), *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications de l'université de Langues et Lettres de Grenoble, pp. 7-19.
- DE HOON Marloes, VINK Maarten, SCHMEETS Hans, 2019, « A ticket to mobility? Naturalisation and subsequent migration of refugees after obtaining asylum in the Netherlands », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 46, pp. 1185-1204.
- DELLA PUPPA Francesco, KING Russell, 2019, « The new 'twice migrants': motivations, experiences and disillusionments of Italian-Bangladeshis relocating to London », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, n°45, 11, pp. 1936-1952.
- DEPREZ Christine, 2006, « Ouvertures nouveaux regards sur les migrations, nouvelles approches des questions langagières », Gadet Françoise, Varro Gabrielle (dir.), *Le "scandale" du bilinguisme. Langues en contact et plurilinguismes, Langage et société*, n°116, pp. 119-126.
- GOGLIA Francesco, 2021, « Onward migration from Italy to the UK: reshaped linguistic repertoires and the role of English » dans Meierkord Christiane, Schneider Edgar W. (dirs.), *World Englishes at the Grassroots*, Edinburgh, Edinburgh University Press, pp. 255-271.
- HERAN Françoise, 2018, *Migrations et sociétés*, Paris, Collège de France.
- LECONTE Fabienne, MORTAMET Clara, (à paraître), « Penser l'accompagnement des MNA en France dans un contexte informel : un point de vue sociolinguistique », *RDLC, Les Cahiers de l'Acedle*.
- LESSAULT David, BERTHOMIERE William, 2019, « Le champ migratoire. Une notion fondatrice des théories contemporaines des migrations internationales » dans Scioldo-Zurcher Yann, Hily Marie-Antoinette, Ma Mung Emmanuel (dirs.), *Étudier les migrations internationales*, Tours, Migrations, pp. 21-50.
- MATTHEY Marinette, 2017, « La famille comme lieu de transmission des langues minoritaires ou minorisées. Éléments de réflexion pour un cadrage politico-théorique », *Insaniyat*, 77-78, pp. 27-40.
- TARRIUS Alain, 1992, « Territoires circulatoires et étapes urbaines des transmigrant(e)s », *Regards croisés sur l'économie*, n° 8, pp. 63-70.

- THAMIN Nathalie, ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria, CALINON Anne-Sophie, MAHIEDDINE Azzeddine, PLOOG Katja, 2019, *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie, France, Canada*, Aix-Marseille, Presses Universitaires de Provence.
- TOMA Sorana, CASTAGNONE Eleonora, 2015, « Quels sont les facteurs de migration multiple en Europe ? Les migrations sénégalaises entre la France, l'Italie et l'Espagne », *Population*, vol. 70, pp. 69-101.
- TOTOZANI Marine, 2018a, « Enseigner entre les langues. Pluralité linguistique et postures de l'enseignant-e » dans Abbès Kara Attika, Kebbas Malika, Blanchet Philippe, *Explorer les pratiques linguistiques, textuelles et artistiques francophones du point de vue de l'entre-deux et de l'écart*, Socles, n° 11, Alger, ENS de Bouzaréah, 2018, pp. 357- 377.
- TOTOZANI Marine, 2018b, « Circulations migratoires, circulations langagières, didactiques », Conférence dans le cadre du *Séminaire DIPRALANG 2017-2018*, le 26 février.
- TOTOZANI Marine, TOMC Sandra, LAPIQUE Virginie, 2017, « Quels gestes professionnels langagiers pour l'accueil du plurilinguisme en classe ? » dans Matthey Marinette, Millet Agnès, *Cahiers de Linguistique : Hétérogénéité et changement : perspectives sociolinguistiques*, 42/2, EME Editions, Fernelmont, pp. 127-142.
- VERMES Geneviève, 1988, « Vingt-cinq communautés linguistiques de la France », *Les langues immigrées*, Tome 2, Paris, L'Harmattan.
- VILLA-PEREZ Valeria, (à paraître juin 2021), « Immigrants as new speakers of Italo-romance dialects. A study of sociolinguistic representations in the Emilia-Romagna region » dans Goglia Francesco, Wolny Matthias (dirs.), *Italo-Romance dialects in the linguistic repertoires of immigrants in Italy*, London, Palgrave MacMillan.
- VILLA-PEREZ Valeria, 2017, « Médiation et contact des langues à l'université. Les cas d'étudiant.e.s italien.ne.s issue.s de l'immigration et nouvellement arrivé.e.s en France », communication donnée lors du Colloque International ACEDLE, *La médiation en didactique des langues, formes, fonctions, représentations. Recherches en didactique des langues*, Université Bordeaux Montaigne, 19, 20 et 21 Janvier 2017.